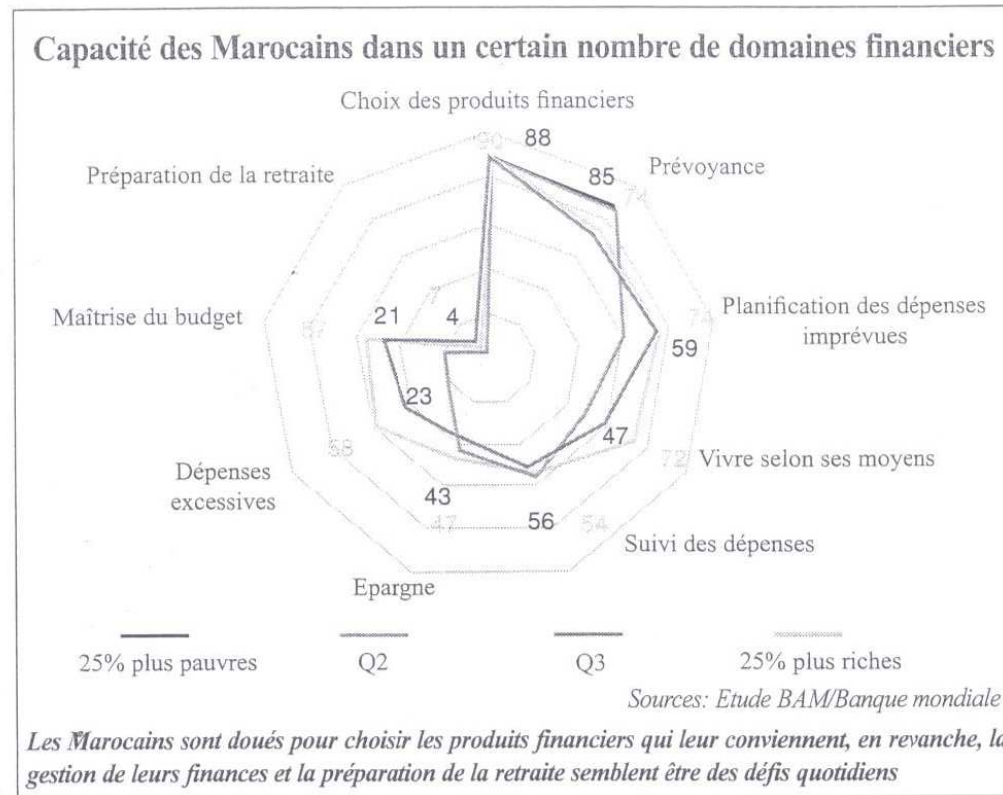


Les Marocains ont du mal à préparer leurs vieux jours

• La moitié n'épargne pas selon une étude de BAM/ Banque mondiale

• Offre inadaptée, fort recours aux méthodes informelles...

AVEC un chiffre d'affaires qui a doublé entre 2005 et 2013 à près de 27 milliards de DH, l'assurance reste néanmoins peu utilisée par le grand public. En dehors des polices obligatoires, très peu de Marocains souscrivent à d'autres types de contrats. «Seulement 2% de la population adulte détient une assurance santé ou vie», révèle une étude de Bank Al-Maghrib et la Banque mondiale. Pratiquement la moitié des personnes sondées n'épargne pas. Et c'est pas forcément faute de ne pas se soucier du futur. «Les Marocains sont plus soucieux de leur avenir que dans les pays de benchmark, en revanche, ils sont moins habiles pour le préparer», conclut l'étude.



Les placements des ménages marocains dans les produits d'assurance ont atteint 49 milliards de DH à fin 2013. Plus de 115 milliards de DH sont logés dans les comptes sur carnet et 61 mil-

liards de DH sont placés dans les valeurs immobilières, selon les statistiques de Bank Al-Maghrib. A côté, le recours aux méthodes informelles est important. Une personne sur trois y recourt d'après

l'étude. Plus globalement, la moitié de l'échantillon n'épargne pas. Avec les attermoissements autour de la réforme de la retraite, la prise de conscience sur la préparation des vieux jours sera plus grande. D'un autre côté, l'augmentation des frais d'études nécessite de mieux se préparer à cette période. En tout cas, le gisement de développement de l'activité des assureurs reste important. Mais tous ne devraient pas profiter du potentiel du marché de la même façon. La principale condition pour recruter la clientèle – surtout celle qui ne jure que par les méthodes informelles d'épargne – sera de lui proposer des produits qui répondent réellement à ses besoins et à des tarifs attractifs. Or, jusqu'ici, l'offre du marché est qualifiée d'élitiste par certains spécialistes. Quelques initiatives sont mises en place pour développer la micro-assurance notamment mais elles restent faibles. □

F. Fa